

[Text]

Mr. Southam: Not at all. I should point out that every year since the orchestra was founded 20 years ago it has travelled. But it has travelled in the context of a year's program. One year, when I was there, it would go on tour out west, and the next year it would tour down to Halifax and Saint John. It has always travelled. It is the most travelled orchestra in Canada, which is one of its reasons for claiming to be, although it is not called, Canada's national orchestra.

Mrs. Finestone: There was some observation by one of our earlier witnesses who felt that perhaps it was not known across Canada that it had an international reputation. Would you say it has a national as well as an international reputation?

Mr. Southam: As I say, I have not been close to the situation since I left. But when I was there, ma'am, it toured every year: one year systematically west, and the next year systematically east. And it appeared not necessarily in the big cities, although sometimes it did, because big cities, both east and west, usually have their own orchestras.

One of the interesting characteristics of this orchestra is its size. There are artistic reasons for that. It is known as a Mannheim orchestra. It is the kind of orchestra the young Beethoven wrote for. There are all kinds of artistic reasons for the orchestra being that size, but it also fits into a small aircraft. It is much more transportable.

• 1610

One of the reasons we opted for that was so it could travel. It always did travel, I think it should, and I think the orchestra would agree with me if it were asked. It is not that. It is the 10-week out-of-town tour to allow a commercial show to be booked that gets my goat.

Mrs. Finestone: The National Arts Centre programming principles and the guidelines—are they really neutral as they are written in the by-laws? There was no hue and cry or fuss when the French and the English theatres were dropped, nor when dance was dropped, but there was this huge feeling of belonging and loss. Is it your view that the orchestra has earned a privileged position? Should this be reflected in legislation?

Mr. Southam: That is a very strong question. From the beginning the orchestra won the hearts of people, both here and where it travelled. It had a kind of magical quality about it.

Theatre, both in English and French—we did some very good things. French theatre in particular should be a subject of pride for the centre. Before that there had not been professional French theatre in the national capital. The French theatre has been very successful at the centre.

[Translation]

M. Southam: Pas du tout. Permettez-moi de vous faire remarquer que depuis la fondation de l'orchestre, il y a 20 ans, ce dernier a toujours fait des tournées, mais conçues dans le cadre d'un programme annuel. C'est ainsi que lorsque j'étais directeur, l'orchestre faisait une année une tournée dans l'Ouest, et l'année suivante une tournée à Halifax et à Saint-Jean. Mais le principe des tournées a toujours été appliqué, c'est l'orchestre canadien qui a le plus voyagé, ce qui justifie son titre officieux d'orchestre national du Canada.

Mme Finestone: L'un des témoins précédents nous a dit qu'on n'était pas au courant, au Canada, de la réputation internationale de notre orchestre. Pensez-vous que sa réputation s'étend au-delà de nos frontières?

M. Southam: Comme je le disais tout à l'heure, depuis mon départ, je n'ai pas suivi de près la situation, mais lorsque j'étais directeur général du Centre, l'orchestre partait chaque année en tournée, une année régulièrement dans l'Ouest, l'année suivante dans l'Est. Il se produisait dans les agglomérations urbaines, pas toujours, mais parfois dans les grandes villes parce que ces dernières, à l'Est comme à l'Ouest, ont généralement leur propre orchestre.

L'une des caractéristiques intéressante de cet orchestre, c'est sa taille, à laquelle il y a des justifications d'ordre artistique. Ce genre d'orchestre est dit «de l'école de Mannheim». C'est pour ce genre d'orchestre que Beethoven a composé ses oeuvres de jeunesse. La composition de cet orchestre est choisie en fonction de toutes sortes de raisons d'ordre artistique, mais il y a une autre raison plus pratique au nombre des musiciens, à savoir qu'il est éminemment transportable parce qu'il peut se déplacer dans un petit avion.

L'une des raisons pour lesquelles nous avons adopté ce format, c'est qu'un orchestre de cette taille peut voyager ce qu'il a toujours fait, comme il le devrait à mon avis; l'orchestre lui-même, si on le consultait sur ce point, serait d'accord avec moi. Ce n'est donc pas le principe des tournées qui m'enrage, mais le fait de se balader pendant 10 semaines pour permettre l'engagement d'une représentation commerciale.

Mme Finestone: Les principes et directives de programmation du Centre national des Arts sont-ils vraiment neutres comme le dit le règlement? Il n'y a eu ni levée de boucliers ni scandale lorsqu'on a largué la troupe théâtrale francophone et la troupe théâtrale anglophone, ni le corps de ballet, mais le public a pris cela comme la perte d'un bien qui lui appartenait. L'orchestre s'est-il ainsi acquis, à votre avis, une situation privilégiée? Ceci devrait-il se traduire dans la loi?

M. Southam: Vous me posez là une question très épineuse. Dès ses débuts, l'orchestre a conquis l'affection du public, tant sur place que lors de ses tournées, par une sorte de rayonnement magique qu'il possède.

Quant au théâtre, tant anglophone que francophone, il a d'excellentes réalisations à son actif, en particulier le théâtre francophone dont peut s'enorgueillir le Centre. Il n'y avait pas, auparavant, de théâtre francophone professionnel dans la capitale nationale et ce théâtre s'est taillé un franc succès au Centre.